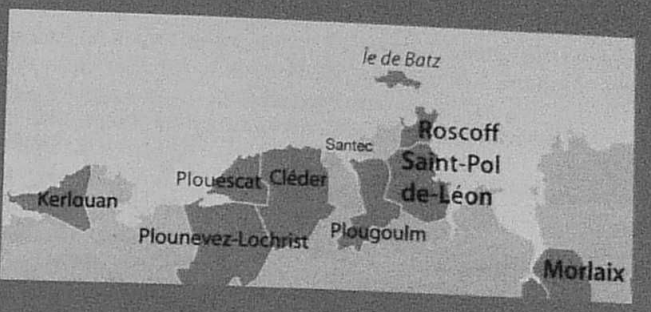


1815 2015 200 ans de dynamisme des Roscovites et voisins Léonards dans la production et la vente de leurs légumes dans le monde

OIGNONS - ARTICHAUTS - CHOUX FLEURS...

EN 1815
5 Paotred Bro-Zaoz
à PLYMOUTH (G.B.)

EN 1839
le cabotage MORLAIX-LE HAVRE
des roscovites au HAVRE
ROUEN ---------- PARIS

EN 1883
le fer ROSCOFF-PARIS
et la route - les Ferries

EN 2015 encore
des roscovites à RUNGIS-en G.B.

TUD AR JOHNNIGED

INITIATIVE ET REALISATION

MARIE-THERESE CHAPALAIN

pour **TUD AR JOHNNIGED**
Roc'h Trevigner ROSCOFF 29680
marie_therese.chapalain@club-internet.fr

avec les apports de

Thérèse BEUZIT-CABIOCH
Estelle CHAMPEAU
Jean-Marie BALANAND
Christine LEJEUNE-BAGOT
KOREKAMINO.com
et l'ami voyageur PEKIN-DUBAI

et de LA FAMILLE KERLEGUER

remerciements

La maquette a été effectuée par Patrick BOUCHER – DUBOIS Beaux Arts - PARIS



En promotion de l'OIGNON de ROSCOFF (AOP)
MARIE-THÉRÈSE CHAPALAIN
au Salon de l'Agriculture -PARIS- février 2015

ENERGIE, INTREPIDITE, HUMOUR...marquaient, disait-on, nos ancêtres, hommes et femmes de ROSCOFF et des environs qui, dans un climat tempéré, cultivaient des légumes variés dans une terre riche, nourrie de goémon, et qui allaient ensuite vendre ces légumes dans des contrées de plus en plus lointaines. L'exemple connu est celui du laboureur-Johnny qui, 6 mois de l'année, vendait des oignons en Grande-Bretagne. On parlait alors des cultures maraîchères ou encore des « jardins » de ROSCOFF

Les nouvelles technologies (internet...), l'accès aux archives autorisé après un temps long, l'intérêt pour la généalogie permettent aujourd'hui d'en savoir davantage

Il nous est ainsi apparu intéressant et opportun, après un regard sur les ressources de la zone légumière et les conditions de vie de la population, de retracer les mouvements vers l'ailleurs, donnant lieu parfois à des installations définitives. Nous savons, bien sûr, que ces choix de vie n'ont pas toujours été des succès : il y avait la « pourriture » des oignons en Angleterre, un change parfois peu favorable = *fall ar chench* ou encore les « mauvaises affaires » dans « les villes ». Nous avons cependant voulu mettre en évidence les réalisations de ces hommes et de ces femmes qui, poussés par la nécessité, ont « inventé » des modes de survie, amenant à des réussites sur le plan économique lié aussi au plan culturel et social.

Ils ont d'abord misé sur un produit attractif, pouvant voyager et se conserver, facile à présenter : l'oignon. Ensuite, ils partiraient le vendre au plus proche et au moins cher : par (petit) bateau à voile, en Grande-Bretagne, même sans connaître ici ni la langue, ni la géographie, ni les mœurs. Ceux qui, ayant un peu de terre, pouvaient participer aux frais du bateau et à l'achat d'oignons à des cultivateurs sédentaires, allaient se grouper en « compagnies », étant *var o lod*, c'est-à-dire associés aux coûts et aux résultats. Les plus ambitieux et/ou les plus entreprenants deviendraient « patrons » de « sans terre », journaliers au pays auxquels ils feraient des «gages» en partageant avec eux une vie frugale Outre-Manche. INTELLIGENCE des choses et des gens...

Dès que les transports l'ont permis, certains ont vu l'intérêt de s'installer pour tous légumes dans les villes de Normandie et Paris. Ici encore, ils arrivaient parfois ne parlant que breton et n'ayant jamais été à l'école. Ces hommes et ces femmes ont développé leurs commerces – les femmes ici ayant la double peine, c'est-à-dire étant très exposées en cas de veuvage puisqu'elles ne disposaient pas de la « signature » leur donnant autorité sur leur gestion (accordée seulement en 1945). Certains ont initié au commerce leurs enfants et petits-enfants ; une autre descendance a changé de secteur, en témoignant des qualités d'avant. Tous ont gardé un amour de ROSCOFF, qu'ils traduisaient pour beaucoup par la propriété de maisons qu'ils habitaient dans leurs (petites) vacances d'été.

Nous illustrerons ceci sur deux familles : les PIRIOU et surtout les KERLEGUER où nous trouvons ici Yves KERLEGUER, un des premiers JOHNNIES avec un passeport de **1815**. Vient ensuite Philomène KERLEGUER, redoutable commerçante à ROUEN en **1900**, dont les petits-enfants se sont fait connaître dans des domaines inattendus comme l'esthétisme floral, l'appareillage médical et même l'art. Et en **2015**, à RUNGIS, un Etablissement KERLEGUER est encore affecté aux légumes, tenu par Carole FRITSCH-KERLEGUER

La production de légumes et leur commercialisation liée ont été dominantes à partir de ROSCOFF et St POL de LEON jusqu'aux années 60. La production légumière a ensuite vu son centre se déplacer dans l'arrière-pays de St POL, gérée ici dans des fermes de 10 hectares et plus – contre une moyenne de 1,5 hectare – *3 dervez arad* - dans le maraîchage. Et la commercialisation se ferait désormais surtout au travers de « la Grande Distribution ». Ici, s'ouvre donc un autre regard.

Aujourd'hui, nous nous tournons vers nos ancêtres qui, sur **200 ANS et plus**, nous ont construits avec leurs qualités. NOUS EN SOMMES FIERS et nous leur disons : MERCI

Marie-Thérèse ar Roc'h
Marie-Thérèse CHAPALAIN
Présidente de TUD AR JOHNNIGED

...ue commercialisions-nous avec les ROMAINS aux premiers siècles de notre ère ?

256 - Plougoulm (I.N.S.E.E. n° 152)

...Nouch : grande stèle octogonale (H. = 3,50 m). G. Fournier, Les menhirs isolés de l'arrondissement de Morlaix, dans *Bull. Soc. académique de Brest*, 37, 1912-1913, p. 117. - Castel, 1980, n° 1959.

Kerbrat : tombes de l'Age du Fer dans les dunes de Toul an Nouch et traces de sillons sous la dune, avec talus : P.-R. Giot, Informations archéologiques, dans *Gallia*, XIV, 1956, p. 196. - P.-R. Giot, J. L'Helgouach, J. Briard, Les ossements gaulois de Toul-an-Nouch en Plougoulm (Finistère), dans *Travaux du laboratoire d'anthropologie générale de la Faculté des Sciences de Rennes*, I, 1956, p. 11-12 ; *ibid.*, II, 1957, p. 1. - P.-R. Giot, Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes, dans *Bull. Soc. archéologique du Finistère*, LXXXV, 1958, p. 205 ; - J. Bousquet, Informations archéologiques, dans *Gallia*, XIX, 1961, p. 351.

Kervoun : stèle basse hémisphérique : J.-M. Moullec, *Etude d'une commune : Plougoulm, Archéologie et histoire*, Mémoire de maîtrise inédit, Brest, p. 135-136.

Lesquidic : céramiques, meules : *Carte archéologique de la D.A.B.*

En un lieu indéterminé de la commune, souterrain de l'Age du Fer : P.-R. Giot, Fouilles et découvertes, dans *Bull. Soc. d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1956, p. 22.

...Kerscolleter 3, 4 Rennes, dans Atlas d'Archéologie de Bretagne, Stuttgart, 2002, fig 47

...Saint-Servais : fragments de tegulae dans la parcelle dite «ar cosquerto» : J.-M. Moullec, op. cit., p. 138.

Ti Zefflu : nombreuses tegulae dans les champs proches de ce village. Traces d'un bâtiment rectangulaire et de substructions : *ibid.*, p. 138.

256 - Roscoff (I.N.S.E.E. n° 239)

Crèoc h-ar-Vilin : souterrain de l'Age du Fer : *Carte archéologique de la D.A.B.*

Le Run : souterrain de l'Age du Fer, non fouillé : P.-R. Giot, Chronique de préhistoire et de protohistoire finistériennes, dans *Bull. Soc. archéologique du Finistère*, XCVIII, 1972, p. 18. - P.-R. Giot, C.-T. Le Roux, Y. Lecerf, J. Lecornec, *Souterrains armoricains de l'Age du Fer*, Rennes, 1976, p. 110-111.

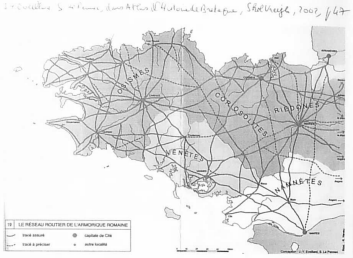
Au sud de la ville, stèle quadrangulaire d'un mètre de haut : du Chatellier, 1907, p. 101.

Kerruel : près du dolmen, petits bronzes de Gallien, Salonine, Claude II, Dioclétien, etc. : du Chatellier, 1907, p. 100 ; - Pape, 1978, p. A-177.

Liber : substructions et fragments de tegulae : *ibid.*

Ruguel : tegulae et fragment d'amphore, sesterce

183



puis le cheval a remplacé les bœufs



HERRICK AR ROC'H et CHARLIC – Pen ar Valanec
ROSCOFF - années 20

nous avons depuis lors les outils : araire, faux, faucille, bêches...

et dit F. MALRAIN
« les légumineuses (pois, lentilles, fèves) se sont développées dans les régions
de l'Ouest et en bordure atlantique. Le lin et l'ortie étaient utilisés pour leurs fibres»

En 1789, un étrange usage de nos oignons
« Un prêtre non-assermenté, économe de l'ancien séminaire, vêtu d'un grotesque habit de toile, chaussé d'une paire de gros sabots et muni d'une abondante provision d'oignons, avec une aisance et un naturel qui trompaient tout autre que les initiées, à la porte des personnes qui avaient besoin de son ministère. Après avoir frappé avec violence, il s'écriait d'une voix retentissante : »Eh ! Citoyens et Citoyennes, avez-vous besoin d'oignons ? » Aussitôt on répondait: « Oui ! » et l'on ouvrait »
Chanoine E. MESGUEN. Trois cents ans d'apostolat (1629 – 9 septembre 1929) des Ursulines de Saint Pol de Léon, Quimper 1929

Une terre riche

ECRITS

CAMBRY 1794

« Les habitants de Roscoff cultivaient la terre la plus riche, la plus féconde ; elle produit une...royable quantité de légumes de toutes espèces, qui naissent en plein champ : oignons, choux, navets, panais, choux fleurs, asperges, artichauts... Il en part d'à douze charrettes pour Brest tous les jours, des charges de chevaux se rendent en outre à Morlaix, Landivisiau, Lesneven, Landerneau... Lorient, Quimperlé... »

« C'est avec le goémon que les champs sont fumés dans les environs de Roscoff »

« On n'y nourrit de bouillie de far de blé noir et de pommes de terre »

Emile SOUVESTRE 1836

« Plusieurs (Roscovites) vont vendre leurs produits à cinquante lieues et je me rappelle en avoir fréquemment rencontré dans les rues de Rennes, offrant leurs asperges et leurs choux fleurs »

FLAUBERT 1855

Sur Roscoff : *« Voici, certes, le coin le plus fertile de la Bretagne »*

Camille VALLAUX 1907

« C'est par le fin, le soigné du travail manuel agricole que vaut la région de St Pol, ainsi que par l'amendement marin »

Il oppose au fermier et à l'ouvrier agricole fixés... les Roscovites mobiles et voyageurs dont il loue L'INITIATIVE et l'AUDACE



une écurie pour un cheval

et pourtant

Le recensement de 1846
ROSCOFF plus une grande partie de SANTEC

3621 habitants
414 maisons
614 ménages
56 familles de mendiants
93 ménages sont « indigents »



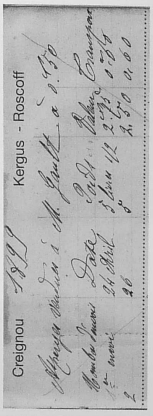
une maison de "laboureur-Johnny" avec 50 ares / 2 familles >10 enfants
en 2005, Marcel QUEMENER aux oignons dans la «terre chaude à légumes»

ES JARDINS DE ROSCOFF

s cultures maraîchères de ROSCOFF

En **1845**, Louis-Etienne Héricart de THURY écrit un «Etat des Cultures Maraichères à ROSCOFF» où il cite «les plus habiles jardiniers».
Ainsi Henri Olivier, médaillé de la Société Royale d'Horticulture, fournit PARIS en choux-fleurs et artichauts nouveaux.

En **1872**, Achille de RAIGNAC observe :
« Le sol est divisé en une infinité de petits enclos – la plupart n'ont pas au-delà de 30 ou 40 ares. Ces petits champs sont parfaitement clos.
…La culture est exécutée en grande partie à bras et à la bêche ; on y emploie, cependant aussi la charrue…beaucoup de maraîchers n'ont que cinquante ares…ces petits champs offrent, en même temps, et souvent dans un seul, du froment, du seigle, de méteil, du trèfle rouge, des pommes de terre en immense quantité, des asperges, des artichauts, des oignons, des choux pommés, des choux-fleurs, des brocolis et des petits pois…
Toutes ces cultures sont tenues parfaitement nettes de mauvaises herbes et sarclées très souvent. On récolte sur le même terrain jusqu'à trois récoltes en douze mois
…L'étendue de terrain ainsi traitée peut être d'environ mille hectares et le nombre de maraîchers de neuf cent ou mille
…Les cultures de ROSCOFF existent depuis deux siècles, dues à la fertilité naturelle de sol et à une température plus douce que celle de l'intérieur des terres
…Après leurs déplacements en Bretagne, les Roscovites vont maintenant faire concurrence aux maraîchers de PARIS – par un bateau à vapeur partant deux fois par semaine de MORLAIX pour Le HAVRE et par un roulage de charrette. Passant par RENNES, CHARTRES…le conducteur vend sa charge et achète d'autres articles dont il sait avoir la vente à PARIS ; il s'arrange ensuite pour ne pas retourner à vide
Par mer, les Roscovites vont aussi à PLYMOUTH, DOUVRES, LONDRES et jusqu'en HOLLANDE
…Ainsi, ces hommes d'une nature forte, énergique, et patiente sont à la fois jardiniers, rouliers et marins développant intelligence, activité, persévérance et aussi ordre et économie »


Kergus - Roscoff
Creignou

les températures de ROSCOFF

relevées de **1900 à 1920** à la STATION BIOLOGIQUE de ROSCOFF (créée en 1872) et reprises par le Dr Louis BAGOT qui fonde en 1899 à ROSCOFF l'INSTITUT MARIN (ie la THALASSOTHERAPIE). Celui-ci appuie son étude des LIMITES D'INFLUENCE MARINE sur l'évolution de la VEGETATION

moyenne mensuelle	
janvier- février	+ 6,5°C
mars- avril	+ 8,5°C
mai – juin	13°C
juillet –août	16°C
sept – octobre	13,3°C
nov – décembre	+ 8,5°C

« La récolte des choux-fleurs commence en novembre et dure jusqu'à la fin d'avril ; celle des artichauts a lieu également pendant tout l'hiver ; quant aux pommes de terre primes, plantées vers la fin de décembre ou au début de janvier à l'abri de talus ou de murs, elles sont récoltées vers la fin avril ; or, les choux-fleurs résistent à une température de – 4° C à – 5°C si le temps est sec, mais ils périssent à cette température lorsqu'il y a dégel. L'artichaut, plus sensible au froid, est abîmé vers -2°C. Les pommes de terre résistent à -4°C lorsqu'elles sont sous terre, mais les jeunes pousses qui paraissent en février sont gelées à 0 degré. Si l'on détermine les zones respectives de ces divers légumes sur la côte roscovite à partir du bord de la mer, on peut fixer à 2 ou 3 kilomètres au plus la limite de la culture de la pomme de terre, à 3 ou 4 kilomètres celle de l'artichaut et à 4 kilomètres ou au plus 5 kilomètres celle du chou-fleur


Roscoff. — Une Marchande d'oignons.

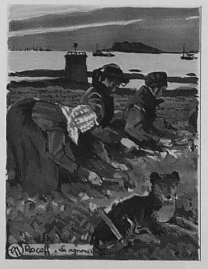
La zone bénie des cultures maraîchères s'étendra ainsi de ROSCOFF sur sa côte Ouest jusqu'à KERLOUAN

A mon Roscoff
Dors, và, mon pauvre Roscoff, dors dans ta brume grise, personne ne te chantera que les Margats et les Cormorans, tes poètes à toi! Dors vieux nid de corsaires, vieux trou à contrebandiers, avec tes tourelles borgnes flanquées là le pied planté dans la tourmente, l'oeil au large et leurs toits à coup de poing sur le coin de l'oreille
Dors, và, maintenant sur ton lit de goémons, sous ta couverture d'artichauts

Tristan Corbière
(à Roscoff : 1867-69)
in Roscoff, l'album Louis Noir
propriété de Jean Moulin
Françoise Livinec éditions 2013


un jardin de pommes de terre primeurs dans la ville de ROSCOFF - avril 2015


pemprat et la grande grève par Jean PRIGENT - 1960

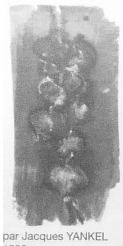

par Mathurin MEHEUT à ROSCOFF 1910 - 1912


les jardins de ROSCOFF
ville et coté gauche de l'axe ROSCOFF - St POL de LEON - 1950

ES MOUVEMENTS

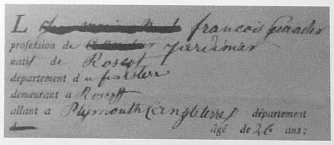
1815 5 PAOTRED BRO – ZAOZ = *les gars d'Angleterre*

La Grande-Bretagne

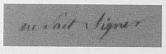


par Jacques YANKEL 1998

François GUIADER
Jardinier 26 ans

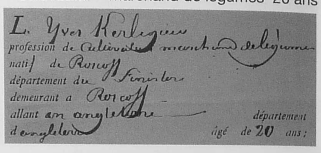


Fait à Roscoff le 22 7bre 1815



22 septembre 1815

Yves KERLEGUER
Cultivateur – marchand de légumes 20 ans

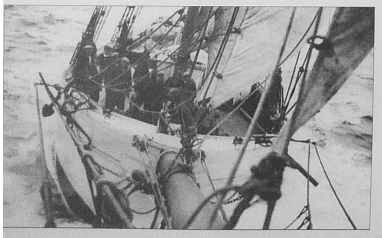


+ Jean-Marie MOAL 24 ans
Olivier QUEMENEUR 20 ans
Yvon QUEMENEUR 21 ans
allant à PLYMOUTH ou FALMOUTH

PLYMOUTH, February 6, 1816.
Saturday. Arrived the brig Stork, Capt. Kirby, from London, for New Orleans, put in, being leaky; the schooner Orange Grove, Masters, from Lisbon, with oranges, for this port; and the French schooner Paulina, from Roscoff, with onions and fruit.

les hommes aux oignons =
de juillet à janvier
vendront leurs oignons
Outre-Manche
de porte en porte
sous forme de tresses

ONION JOHNNIES



Sur la ROSCOVITE, des JOHNNIES reconnaissables à leur casquette
In *Chasse Marée*

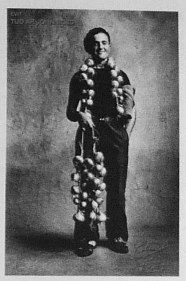
- ha te, Herri, petra e-peus gwerset ?
- daou bakad
- Hopala, emezan (= ar « Master ») , all right, distinguet, va faotr : daou wenneg war ar marhad, evid ar wech kenta, kendalh !

- *et toi, Herri, qu'est-ce que tu as vendu ?*
- *deux bottes*
- *Hopala, dit-il (= le « Master ») très bien, mon gars : deux sous de plus, pour la première fois, continue !*

Première journée du « nevezhant » (= nouveau) en Angleterre en 1891
dans TRUBUILLOU EUR JOHNNY WAR E VLOAVEZ KENTA
Par Herri CORRE 1929

LHOB AR CHOR ↓ ILES SHETLAND

PAULIC AR MEAR/POOLE CHAMAR/LAGAD DU NOTTINGHAM/PERRICK AR SEN ABERDEEN
HERRICK AR ROCH/INVERNESS/CHAMAR JIM PERTH/FRANÇOIS SETTE BRISTOL



Jacques CABIOCH
de Lan Baol en Roscoff
Londres 1950
photo IRVING PENN
Getty Museum of Los Angeles 2009 & in " Small Trades "

Samedi, 1er Mai 1886.

LE COURRIER DU FINISTÈRE

Les Roscovites en Angleterre et en Ecosse

liste des Compagnies de Roscovites faisant l'importation et la vente au détail de leurs récoltes de légumes en Angleterre.

1. A Glascow, Y. Quéméner, avec 18 h.	18
2. Weymouth, Creignok et Al. Guivarc'h, et 20 hommes	20
3. Plymouth, J. M Cabioch, 13 hom.	13
4. Exeter, Jard, 15 hommes	15
5. Exeter, Prigent, 22 hommes	22
6. Falmouth, Seoss, 21 hommes	21
7. Swansea, Covic, 18 hommes	18
8. Liverpool, Guivarc'h, 13 hommes.	13
9. Liverpool, Daridon, 26 hommes.	26
10. Po, Louis Roignant, 13 hommes.	13
11. Poole, Louis Thiris, 14 hommes.	14
12. Poole, François Crén, 4 hommes.	4
13. Jersey, Cueff, Célestin, 6 hommes.	6
14. Jersey, François Lan, 2 ou 3 hom.	4
15. Guernesey, Seité, 4 hommes	4
16. Newport, Sébastien Kerbiriou, 28 h.	28
17. Newport, Olivier Le Behot, 14 h.	14
18. Cardiff, Keruellec, F., 24 h.	24
19. Cardiff, Kerbiriou, Olivier, 12 h.	12
20. Cardiff, Cabioch, Jacq., 18 h.	18
21. Newcastle, Prigent, Sébast., 22 h.	22
22. Newcastle, Quéméner, 20 h.	20
23. Menez-Bara, Chapelain, 16 h.	18
24. Menez-Bara, Roignant, Eug., 11 h.	11
25. Portsmouth, F. Olivier, 26 h.	26
26. Portsmouth, F. Riou, 23 h.	23
Total	406

De ce tableau, il résulte qu'il y en Angleterre 26 compagnies de Roscovites, fournissant un nombre d'hommes s'élevant à 406. En comptant les chefs, qui sont au nombre de 26, cela nous donne un chiffre de 432 hommes.

En France, on rencontre aussi beaucoup de Roscovites de tous les côtés. Ils commencent par assurer tous les marchés de Bretagne de plants de choux et de légumes de toutes sortes; on les rencontre à Rennes, à Vitré, Laval, Le Mans, Reims, dans tout l'Est; à Paris, ils sont en très grand nombre à Vaugirard et au Père-Lachaise. Dans ce dernier quartier, on en compte plus de 200.

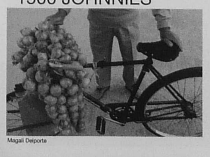
Les Roscovites s'organisent par compagnie. Le chef a des domestiques qu'il loge, nourrit, entretient de tabac et paie par mois.

Tel domestique, suivant son talent pour la vente peut gagner 75 francs par mois, d'autres ne gagnent que 30 et 40 francs.

Certains de ces Roscovites voyageurs finissent par devenir tout à fait marchands. Ils vendent les productions d'autres pays que Roscoff, ceux de Nice, par exemple; mais ils restent néanmoins fidèles au pays et conservent la plus grande confiance dans leurs compatriotes. C'est à Roscoff qu'ils viennent choisir des domestiques marchands, c'est à Roscoff qu'ils viennent placer leurs économies.

début 1900
des laboureurs - Johnnies
s'installent dans les
Côtes du Nord.
D'autres producteurs
de légumes suivront
après 1960

en 1929 maximum
1500 JOHNNIES



Magali Deporte



Louis Chapalain 13 ans à Dundee.
12/09/1933 Dundee Courier

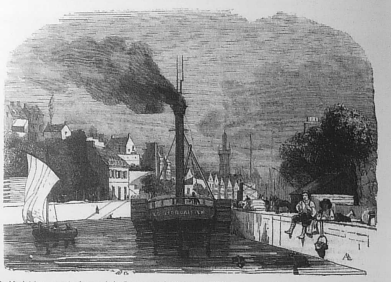
Every housewife knows the name boy who so often shouts her wares in the streets.

La Normandie et PARIS

en 1839



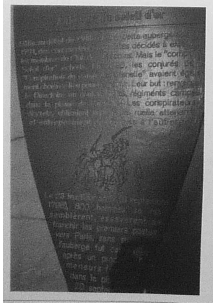
Edouard CORBIERE (père de Tristan), armateur siégeant au HAVRE, créa en 1838 une liaison maritime régulière entre Le HAVRE et MORLAIX
Ainsi « MORLAIX a vu dans trois ans, par le seul établissement d'un bateau à vapeur faisant le service du HAVRE les produits maraîchers des environs s'élever jusqu'à 3 et 400 000 Frs d'exportation, le produit des laiteries donner lieu à un commerce de plus de 3 millions et la location des terres s'élever jusqu'au prix énorme et inouï dans le Finistère de 400 Frs l'hectare
In « l'Armoricain » 19 octobre 1844



«Le Morlaisien», premier bateau de la Compagnie du Finistère (1839). (Extrait de «Magasin pittoresque» de mai 1843).

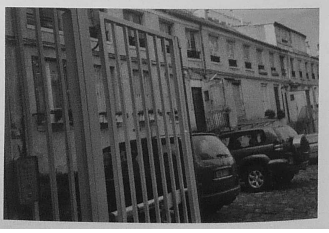
la marchandise est remontée à PARIS, soit par la Seine, soit par le train PARIS - LE HAVRE

en 1862,
Auberge du soleil d'or
126 rue de Vaugirard Paris 15e





Cour arrière gauche



5 KERBIRIOU, 1 LAVIS, 1 CABIOCH
1 KERLEGUER, 1 NICOL, 1 CHAPALAIN
1 CREACH, 1 OLIVIER, 1 JAFFRES
1 MARCHALAND, 1 MORIZUR
y sont en 1862

en 1883
Les gares de ROSCOFF de St POL de LEON, de PLOUENAN



photo-pol-legumes

In le Courrier du Finistère – 1er mai 1886
« Quelques chiffres suffiront à donner une idée de l'importance de l'exportation des légumes à Roscoff.
Au port, il a été embarqué 11,285,000 Kilogr. d'oignons en 1885
Par les gares de Roscoff et de Saint-Pol-de-Léon, il a été expédié, pendant la campagne de 1884, 4,000 tonnes de choux-fleurs et 1,800 tonnes d'artichauts, qui ont fourni à la ligne de l'Ouest une recette de 361,000 francs.
Il ne faut pas oublier qu'il se fait des embarquements importants des produits de Roscoff au bateau à vapeur de Morlaix »

Puis, les expéditeurs :
AUTRET, CAROFF, FERREC, HENRY
JACQ, KERBIRIOU, SEITE, Jobic SEVERE,
Joseb ar CH'UIL ...
Voir encore sur un magasin de ROSCOFF :
COMMISSION - EXPORTATION

A St POL, le marché des choux-fleurs au gré à gré - Années 1950 ⟶



La récolte des artichauts. TANGUY 1906



photo-pol-legumes

ES INSTALLATIONS

ARIS

HALLES - COURS DES HALLES - MARCHÉS





1906



LES CHICOLODENS
Coiffes du LÉON aux Halles de Paris





Perrine CORRE
belle-mère de S. KERBIRIOU
(KP)

SEIK
COCO
→







Lucie LAVILLE et Mathurin

Place Ste Opportune



J.P KERBIRIOU, petit fils KP
1955 - choux-fleurs HENRY

St Eustache



Thérèse CORRE x Yfic LATAN
ail, échalotes, thym, laurier 1950



Nana CHAPALAIN - COZANNEC 1950
vendant les choux-fleurs de KP - St POL

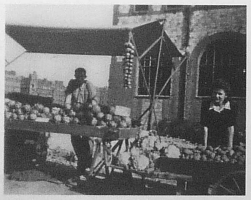
2015 Rungis
Etablissement KERLEGUER



ails, oignons, échalotes, pommes de terre
Carole FRITSCH - KERLEGUER

UEN





Louis et Simone PRIGENT 1946



89, rue Cauchoise
Dirou-Picart-Meurzec
Th.Cabioch 1920-30

2015 MIN

(Marché d'Intérêt National)

Société Pierre CRAIGNOU
Direction Lambert

depuis 1915
achète à St Pol- Cléder - Paimpol

LISIEUX



Après avoir franchi l'Orbiquet, on arrivait à l'angle de l'ancienne rue Vasseur, où Caroff et Danielou tenaient un commerce de primeurs et légumes secs. Une famille de la campagne est venue vendre, entre autres, plusieurs potirons disposés sur la carriole, pour le plaisir du photographe.

DANIELOU - QUÉAU
légumes expédiés par mère QUÉAU - 1900





Alice CABIOCH 1935

CHARTRES



carriole : J.M. MEURZEC - Henriette DANIELOU 1900

DREUX



De DREUX
Eugenic Cou
Eugène SIMON
- qui avait perdu 2 frères dans le naufrage du HILDA en 1905 -



à son cousin
Herrick
ar Roc'h
ROSCOFF

il fait beau
Kenavo
Eugène

RENNES



Henriette
ar Vapeur
DIVERRES
- JACOB
fournissait à Rennes la prison et l'hôpital

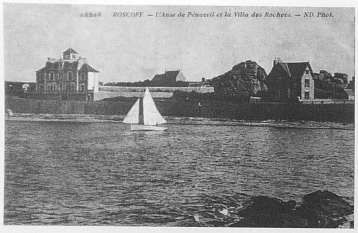
LE HAVRE « Marinette » GRALL-TANGUY
EVREUX - St LO - HONFLEUR
LAVAL les DANIELOU
LE MANS Jean-Marie DANIELOU
BREST Anna SIMON
St BRIEUC François CHAPALAIN
BRESSUIRE (Deux-Sèvres)
Sebastien LE DUFF x Philomène CHAPALAIN
puis Yvonne PRIGENT x Jacques PRIGENT
NIORT Henri PRIGENT
Françoise PRIGENT x François ROIGNANT

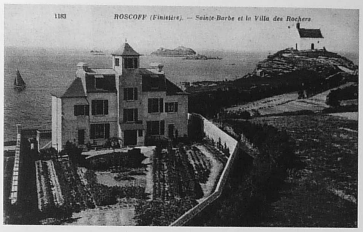
Et en **GRANDE - BRETAGNE**
LONDRES : les KERBIRIOU
KP = Pierre KERBIRIOU
OK = Olivier KERBIRIOU

En **ALLEMAGNE**
SARREBRUCK
KP puis Olivier MEURZEC
marié à une Allemande

FAMILLES

LES PIRIOU marchands de légumes à PARIS





propriétaires de la Villa 1900 à ROSCOFF qui fut dynamitée par les Allemands (Mur de l'Atlantique)



Jeanne PIRIOU - TANGUY
= soeur de Marie Madame



anagramme de TANGUY



La "petite Soaz"
Saz al Lutin - 17 ans
leur bonne à Paris en 1913



bijou offert
à la petite Soaz
par les patrons



l'immeuble de rapport

LES KERLEGUER

Généalogie (non exhaustive)

Venu de PLOUNEOUR –TREZ⟶ Jean KERLEGUER x Jeanne CORRE
1791 à ROSCOFF

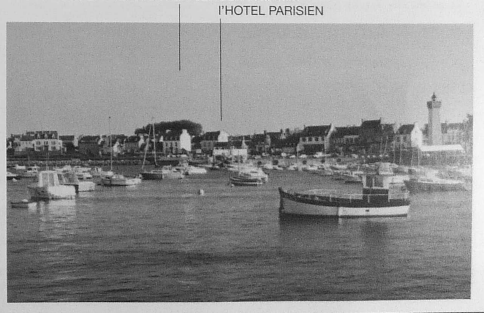
- YVES 1795 GB 1815
- SEBASTIEN 1799 SWANSEA 1858
  - SEBASTIEN SWANSEA 1858
    - GUILLAUME
      - JOSEPH
        - JOJO
          - MARIE-JOSEE
            - CAROLE FRITSCH-KERLEGUER RUNGIS 2015
- JEROME 1802 en 1828 dit « marchand d'oignons » en 1858 à PARIS
  - JEAN-MARIE PLYMOUTH 1858
    - PHILOMENE ROUEN 1900 x TONNARD
      - x CHAPALAIN
        - FRANCOIS
          - FRANCOISE
        - NANA
          - YANICK
            - PIA
      - HENRI
        - J.C., ALAIN, PATRICK



avant 1900, jeune fille
elle avait déjà acheté son logement
rue du Vieux Palais à ROUEN
donnant sur la place du Vieux Marché
(Halles de ROUEN)
où habitaient aussi les CREIGNOU,
les CRAIGNOU, les CHAPALAIN
les PERON

Philomène KERLEGUER marchande de légumes à ROUEN

à ROSCOFF construit KER VERGER et achète l'HOTEL PARISIEN



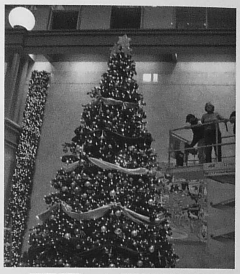
...ques CHAPALAIN
...ROSCOFF – 1897



De son fils FRANCOIS – Cours des Halles
PARIS

FRANCOISE CHAPALAIN – SEMERIA

Fleuriste à NICE, FRANCOISE s'initie
au design et à l'évènementiel et devient
de 1998 à 2013 Consultante pour la
« French Touch » auprès d'une Compagnie
de BOSTON (USA)



Ici à Noël 2012 ,
elle décore l'Opéra de BOSTON

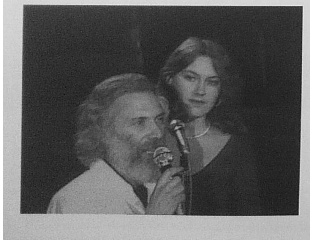
En juin 2011 , elle a fleuri les tables
de l'Ambassade US à LONDRES
où M et Mme OBAMA recevaient
la REINE d'ANGLETERRE



De sa fille NANA (voir plus haut)

YANICK , mariée à Georges MOUSTAKI

Ici, avec leur fille , PIA, qui chante aussi



En 1966, YANICK tourne un film pour ANTENNE 2

YANICK , INDEPENDANCE OU SOLITUDE

dans le cadre « Les Femmes aussi » d'Eliane VICTOR
Mise en scène : Nadine MARQUAND-TRINTIGNANT

PHILOMENE KERLEGUER
x Jean-Marie TONNARD
de ROSCOFF – 1910



De son fils HENRI – Cours des Halles
PARIS

JEAN-CLAUDE
ALAIN
PATRICK
] TONNARD

Fondateurs
et Directeurs

D'AUDIKA

Audika
Près de 40 ans d'expérience et de savoir-faire dans l'audition.
N°1 en France avec plus de 460 centres.
Implanté en Belgique depuis 2013.
www.audika.com
Audika
Restez connecté

PHILO

d e c'hoar-gaer ANNAICK :

« Va Bugale vihan, tout
BISKOAZ KEMEND ALL ! »

ANNAICK :

« Sell-ta nezo, an diou keniterezed
Marie-Thérèse ha Yanick
E c'hoari cinema .. spontus han? fentus »



A POULBROHOU, ROSCOFF avec les « LUTIN »
Ici la famille de Sébastien CHAPALAIN- 1929

Philo à sa belle-sœur Annaïck :
« mes petits-enfants, tous
JAMAIS AUTANT !»
Annaïck :
«Regarde les, les deux cousines
Marie-Thérese et Yanick faisant
du cinéma, étonnant hein? drôle»



E + ÉCONOMIQUE

En haut
maison construite
en 1925
Channet al Lutin
x Herri Potticolo
PERTH

En bas
maison achetée
en 1929
Channi Lutin
x Louis Poisson
Iles LEWIS





comme les touristes !
1933 Saz al Lutin x Herrick ar Roc'h INVERNESS

La période 1920 - 1930 fut la période faste pour les laboureurs - Johnnies. Là, ils ont pu construire des maisons en dédoublant les familles - devenues moins nombreuses. Ils achèteront aussi des petits champs de 30, 40 ares devenant propriétaires de 1 ou 2 ha Tout ceci, payé «cash», le crédit étant alors (société catholique) considéré comme un «déshonneur». Des «sans - terre», journaliers agricoles devenus «emballeurs» chez les expéditeurs, partiront alors « à leur compte». Ainsi, Claude DARIDON était patron de 7 hommes au PAYS de GALLES, avec camions et reprenait pendant 6 mois son vélo entre ROSCOFF et St POL où il retrouvait son patron expéditeur. Ses salariés gardent encore de lui le souvenir d'un «bon patron». D'autres, de par leurs qualités entrepreneuriales, deviendront «cadres» : courtiers, représentants... chez ces expéditeurs. « Quelle variété !» aurait dit Claude de Pemprat.

Au « pays », les JOHNNIES constituèrent ainsi, peu à peu, une classe moyenne, contribuant à enrichir les villes et communes par les commandes aux artisans et commerçants (Ah, les transistors et « tivi » achetés au retour à Noël !) et aussi par l'exercice de professions induites : trafic maritime, assurances...

Le développement des expéditions tous légumes justifia autour de la gare de St POL de LEON la création d'une UNION DES EXPEDITEURS

Après la 2è guerre mondiale, les Britanniques exigèrent des interlocuteurs groupés pour définir les quotas d'oignons à importer, les dates de séjour, les prix...Une ASSOCIATION DES MARCHANDS D'OIGNONS DE ROSCOFF ET DE SA REGION fut créée, menée par le remarquable François MAZEAS.

Le métier tiendra jusqu'aux années 75, représenté surtout alors par les *tik Bro-ZAOZ*= les passionnés d'Angleterre

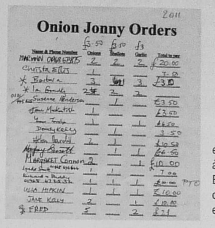
NOUVEAU ET BEAU



Entre ROSCOFF et SANTEC – 2010

2011 l'INVENTIVITE





André QUEMENER, Johnny encore pour une semaine à EDINBOURG.
Entre sa camionnette chargée d'oignons et le Post-Office relais

2015 L'ADAPTATION

DES NÉO - JOHNNIES à LONDRES l'hiver



Marie-Thérèse est habillée par Korekamino

En été, Manu LE NOACH et Laurent CAROFF tiennent le restaurant : LE COMPTOIR DES JOHNNIES au Pont de la Corde, en PLOUENAN



LA ROUTE

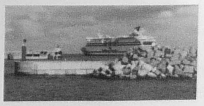
2012 L'AUDACE

Une collection « ONION JOHNNY »
Par KOREKAMINO.com.



Anna STERVINOU de BREST en THAILANDE

LES FERRIES
ROSCOFF
↓
PLYMOUTH
CORK
SANTANDER



E + CULTUREL

...ides touristiques d'Outre-Manche
...ctualité

in Folklore of GUERNESEY (GUERNESEY 1975)

The following song was composed and sung by the young Breton onion sellers who between the wars used regularly to visit the island and sell their wares. It was their custom to eat their mid-day snack sitting on the dunes (now disappeared) at L'Erée, having purchased their drink at the hotel. We cannot strictly describe it as a Guernsey folk-song, but as it concerns the local maidens it seems to be worthy of noting. It was sung to the tune, "Yes Sir, That's my Baby".

1) Je suis venu pour chanter,
De votre pays la beauté,
Et de vos petites communes d'a coté,
Car a Guernésey les filles sont jolies bébé
polissons,
Aiment bien l'amour et les chansons.
S. Martin elles sont belles,
S. André bien fideles,
A Torteval elles sont toutes jolies,
La Foret bien mignonne,
A Pleinmont, polissonnes,
A L'Ancresse c'est le paradis.
Que s'oit l'hiver ou bien l'été,
On entent l'oir l'bruit des baisers,
A Guernésey les filles,
Sont les plus gentilles,
C'est un plaisir de les aimers.
2) Je vois dans la société,
En train de nous écouter,
Une petite jeune fille, qui a l'air fachée,
A, voila j'entent s'quelle dit,
Vous oubliez mon pays,
Et bien non, car ecoutez ceux-ci.
S. Samsons bien Coquettes,
Petit Bôt toutes bien faites,
A S. Sauveur elles savent bien danser,
A King's Mills elles sont fraiches,
A L'Islet pas des revaiches,
Au Castel elles savent pas refusez.

126

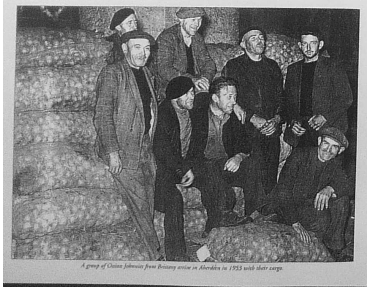
Et quand elles danse le java,
Un Charlestone ou une Polka,
A Guernésey les filles,
Sont les plus gentilles,
C'est un plaisir de les aimers.
3) Nous venons de vous vanter,
Les femmes de toutes les qualités,
Et de toutes les filles de la beauté,
Maintenant pour vous faire rire
Des belles mères nous allons dire;
Tenez je les vois deja sourire.
A S. Pierre elles sont douces,
Au Capelles ne font pas de mousse,
A Perelle ne disons jamais rien,
A L'Erée bien gentilles,
A Cobo des bonnes filles,
Au Camp du Roi elles aiment le bon vin.
Et quand elles boivent du cidre mousseuse,
Les petites belles mères ont le coeur joyeux,
Belles mères comme votre filles,
Vous ete toutes gentilles,
C'est un plaisir de vous aimer.

LAUTEUR: Coat Roignant. = CHAMAR JIM 15 ans 1925

1) I have come to sing
Of your country, its praises,
And your little hamlets,
For in Guernsey the girls are so jolly
and so free,
Fond of love and all gaiety.
St Martin's girls are pretty
St Andrew's, they are true
In Torteval, they are all pretty
In the Forest, very attractive,
At Pleinmont, mischievous,
At L'Ancresse, 'tis Paradise.
If it's winter or if it's summer,
In the evenings, we hear but the sound of kisses,

127

in Images of ABERDEEN (ABERDEEN 1995)



A group of Onion Johnnies from Brittany arrive in Aberdeen in 1953 with their cargo.

En 1960, un film de la BBC : « ONION JOHNNY », avec deux acteurs de classe : François MAZEAS – BRADFORD et Claude TANGUY – EDINBOURG, fut remarqué pour sa qualité, obtenant un prix du documentaire à VANCOUVER. Surtout, l'image positive qu'il donnait des JOHNNIES augmenta le crédit des vendeurs – au dire de ceux-ci – auprès des populations britanniques

LOMMIC LOMMI fut encore la brillante vedette d'un film de FR3, tourné à ROSCOFF et à BRISTOL.
Les KERIVEN, Johnnies à LEEDS et GRIMSBY, passèrent aussi en Télévision

HERRICK ar ROC'H fut invité par son client et acteur écossais Robertson Justice à assister au tournage d'un film de Vadim avec Jane Fonda au château de Keruzoré en SIBIRIL

François GUIVARC'H écrivit : « Les JOHNNIES de ROSCOFF » en 1979. Nature et Bretagne (épuisé)

ET SOCIAL

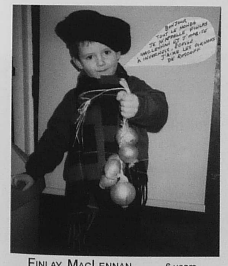
André CHAPALAIN 1972



en Ecossais mais avec le béret devant le chateau d' INVERNESS



Champion de DARTS
= fléchettes anglaises



FINLAY MACLENNAN 6 years
INVERNESS ECOSSE
2010

en Onion Johnny avant le kilt

Rentrant d'Angleterre, un JOHNNY, arrêté à PARIS où j'étais, me dit :« je veux voir la Joconde avant d'aller à la maison ». Il n'a pas demandé: « où c'est ? comment on y va ? » Il est parti. il a vu « sa » Joconde et il est rentré à ROSCOFF

des hommes de liberté

MTC

1935 - 2015 soit 80 ANS de lien social entre les familles MAC LENNAN (5 Générations) et CHAPALAIN. L'arrière- arrière grand'père de FINLAY louait un entrepôt à Henri CHAPALAIN, père d'André, jusqu'en 1975

Ici, André joue aux dominos avec l'arrière grand'père à droite

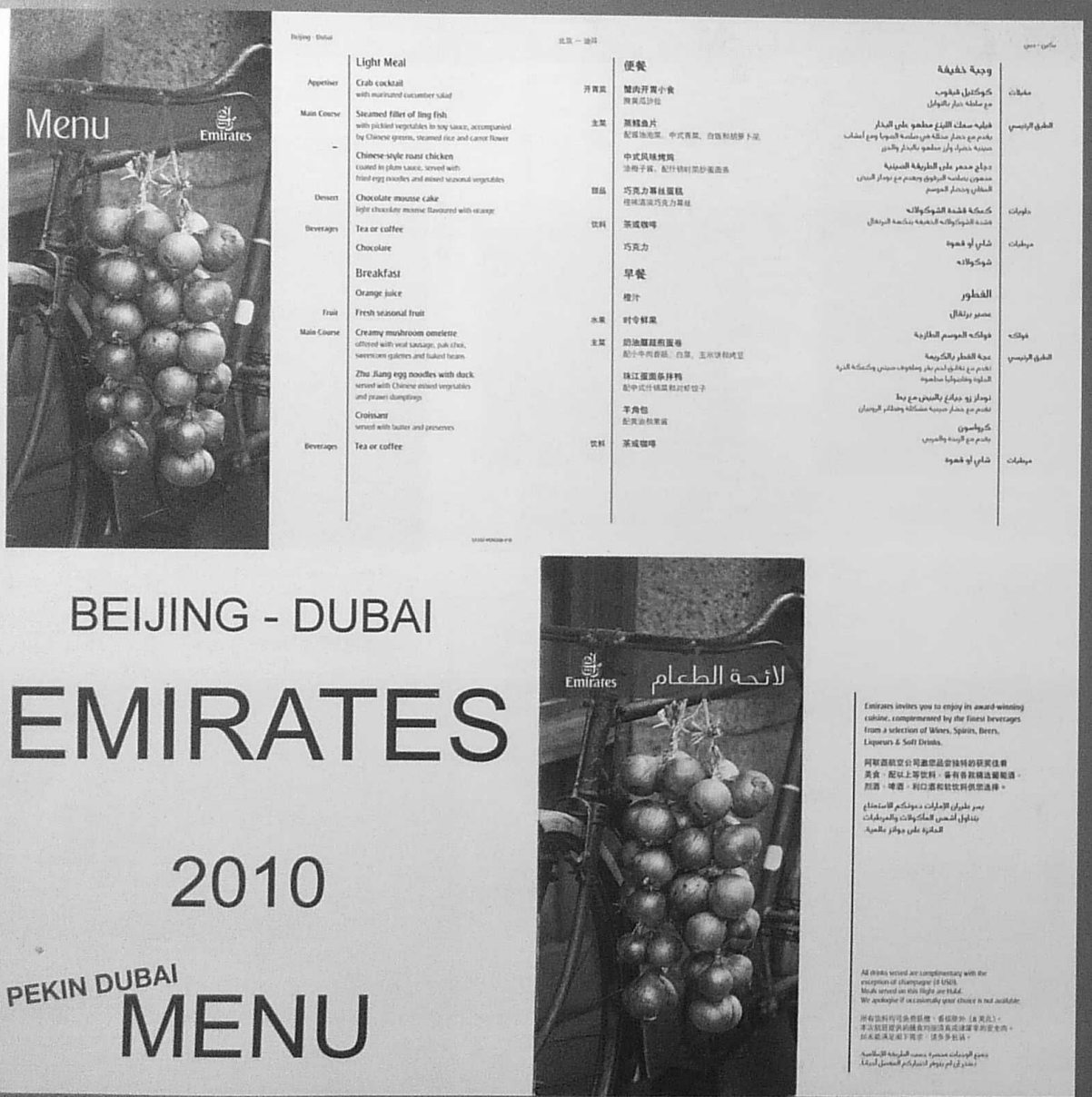


AUJOURD'HUI

St POL de LEON célèbre l'artichaut
ROSCOFF a un musée : La Maison des JOHNNIES et de l'OIGNON de ROSCOFF.
Cet oignon a désormais une Appellation d'Origine Protégée (AOP), label Européen
La Commune de ROSCOFF entretient aussi depuis 40 ans un jumelage avec GREAT TORRINGTON au PAYS de GALLES
Il est émouvant d'entendre des petits Léonards parler anglais comme leurs grand-parents ou arrière grand parents
La langue bretonne est revenue dans les écoles de ROSCOFF et de St POL de LEON

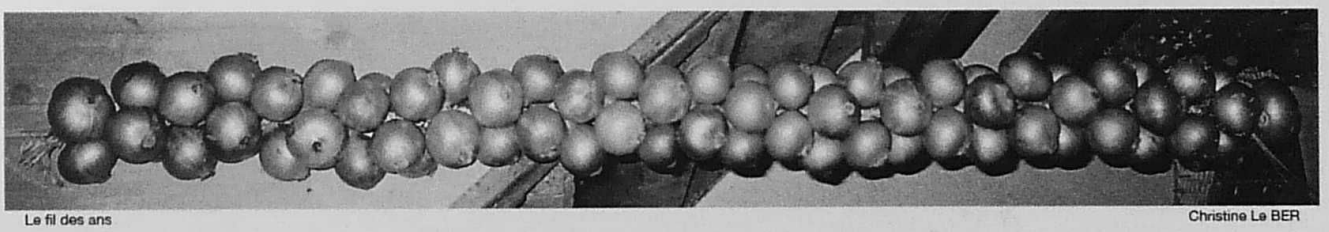
Nostalgie ou figure d'avenir ?

la reconnaissance du monde



BLOAVEZ MAD - HAPPY NEW YEAR - BONNE ANNEE

2017



Le fil des ans

Christine Le BER

TUD AR JOHNNIGED

marie_therese.chapalain@club-internet.fr

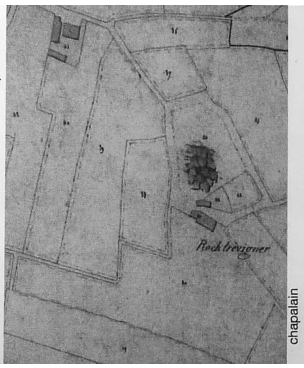
c /o Marie-Th. CHAPALAIN
10 ROC'H TREVIGNER
29680 ROSCOFF - FRANCE

VIVE
LE
ROC'H
TREVIGNER

ROSCOFF
1846

JARDINIERS
MARCHANDS
JOHNNIES
de ROSCOFF

quemener

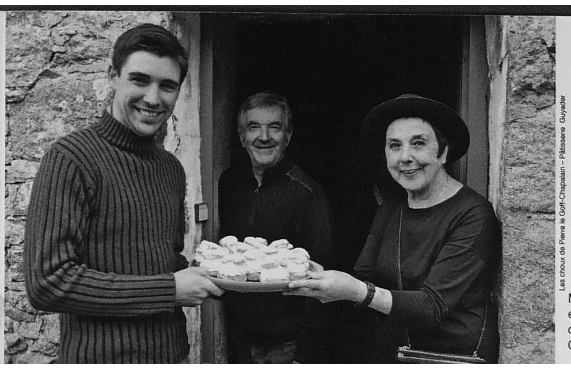


chapalain

2016

Marcel QUEMENER
transmet à ses enfants
LA COMMERCIALISATION
dans son HANGAR du
ROC'H TREVIGNER de ses
oignons de Roscoff (A O P)
avec UNE PRODUCTION tous légumes
liée à la Ferme de Kergus

Eric QUEMENER (ici)
EST DIPLÔMÉ DE L'AGRO D'ANGERS
+CENTRALE/ESSEC
Tiphaine QUEMENER
EST DIPLOMÉE DE L'ECOLE DE
COMMERCE DE RENNES



Les choux de Pierre le Goff-Chapalain – Pâtisserie Guyader

Marie-Thérèse CHAPALAIN
Présidente de
TUD AR JOHNNIGED
fête un grand anniversaire
dans sa MAISON natale du
ROC'H TREVIGNER
d'où sont parties
3 générations
Outre-Manche
1858 - 1904 - 1932

Marie-Thérèse CHAPALAIN
est Administrateur honoraire
de l'INSEE
Chevalier de la Légion d'Honneur

LE CHAMP attenant
des CHAPALAIN au
ROC'H TREVIGNER

50 ares
dites
« terre chaude à légumes »

ARTICHAUTS
CHOUX-FLEURS
OIGNONS

en culture par
Marcel QUEMENER
avril 2007

